



**CRITICAL ECOSYSTEM PARTNERSHIP FUND**



## Table des matières

A propos de l'ONG Dahari.....	2
Résumé.....	4
Summary.....	5
Dahari en chiffres.....	6
1. Introduction au rapport.....	7
2. Développement de partenariats techniques.....	8
3. Nouveaux bailleurs.....	11
4. Rapport des activités de terrain 2015.....	12
4.1. Volet agricole.....	12
4.2. Volet Suivi & Evaluation.....	22
4.3. Volet Approche gestion des ressources naturelles.....	24
4.4. Volet Recherche écologique et actions de conservation de la biodiversité.....	27
4.5 Volet Gestion des ressources marines.....	30
5. Développement des revenus propres à travers le tourisme.....	32
6. Communication et image de l'ONG.....	34
7. Développement institutionnel.....	38
8. Rapport financier.....	41
9. Perspectives.....	43

## A propos de l'ONG Dahari

Dahari est une ONG comorienne créée en février 2013.

Le mot « Dahari » est un mot comorien qui signifie « durable ». Le slogan « Komori ya leo na meso » signifie « les Comores d'aujourd'hui et de demain ».

**Notre vision :** 'Une société comorienne dynamique et solidaire, contrôlant son avenir, tout en vivant en harmonie avec son environnement'

**Notre mission :** Façonner des paysages durables et productifs avec les communautés comoriennes.

### Nos domaines d'intervention clés :

- Développement rural
- Gestion des ressources naturelles
- Conservation de la biodiversité
- Eco-tourisme

### Nos valeurs :

- Professionnalisme
- Transparence
- Participation
- Innovation
- Esprit d'apprentissage

L'ONG est constituée d'une Assemblée Générale de seize membres qui ont voté un Conseil d'Administration de six membres. Les Directeurs Exécutif et Technique gèrent une équipe de 49 employés.

### Contact

[contact@daharicomores.org](mailto:contact@daharicomores.org)

Hombo, Mutsamudu, Anjouan, Union des Comores +269 771 40 48

[www.daharicomores.org](http://www.daharicomores.org) |

 [www.facebook.com/DahariComores](https://www.facebook.com/DahariComores)

 @DahariComores et @DahariComoros

### Partenaires internationaux





## Résumé

Ce rapport fait preuve des activités menées de janvier à décembre 2015, la troisième année d'existence de Dahari. L'ONG continue d'évoluer rapidement avec l'élargissement des activités clés et le démarrage d'interventions dans des nouveaux domaines, grâce au soutien de plus en plus de partenaires techniques et financiers. Les résultats clés de l'année se résument ainsi :

- Dahari a continué les activités de développement rural dans les neuf villages d'intervention autour de la forêt de Moya, et a démarré des activités agricoles dans deux nouveaux villages : Bimbini et Lingoni. Au total, Dahari a appuyé 825 producteurs au cours de l'année 2015
- Les actions de gestion des ressources naturelles ont évolué sur le terrain, avec l'identification d'aménagements prioritaires, et la mise en place de 4 098 arbres en pépinières pour reboiser les trois bassins versants pilotes dans les villages d'Adda, Outsa et Ouzini ;
- L'équipe écologie s'est consolidée. Le programme de conservation de la Roussette de Livingstone a démarré, tout comme les suivis des dortoirs et l'identification d'autres espèces prioritaires pour la conservation sur Anjouan ;
- Un programme de gestion des ressources marines a commencé en partenariat avec Blue Ventures et l'association locale UMAMA. Les premières activités incluent un suivi des captures de pêche dans la péninsule de Sima ;
- Trois groupes de touristes de Mayotte étaient encadrés pour une visite d'une semaine autour d'Anjouan, et de plus en plus de touristes individuels sollicitent les services de Dahari pour des visites personnalisées ;
- L'équipe a été complétée par le recrutement de techniciens agricoles, d'un agent de ressources naturelles terrestres, d'un agent de ressources naturelles marines, d'une assistante comptable, et d'expatriés volontaires dans l'écologie et l'administration. Fin 2015 l'équipe compte 49 employés ;
- La communication de l'ONG s'est intensifiée aux niveaux nationale et internationale, et une campagne de crowdfunding a été organisée pour récolter des fonds pour un programme de reboisement ;
- Le plan stratégique 2015-2020 a été publié et diffusé au niveau national ;
- Des nouveaux accords de financements ont été signés pour sécuriser jusqu'à la fin de l'année 2016 les activités agricoles et de gestion de ressources naturelles, et jusqu'à 2018 pour les recherches écologiques.

Les priorités pour 2016 sont de sécuriser des financements pour les domaines clés d'intervention jusqu'au moins 2018, tout en préparant l'ONG pour l'élargissement des interventions. Un accent sera mis sur le développement des revenus propres à travers l'écotourisme et la commercialisation des produits agricoles. Les objectifs liés aux activités pour 2016 sont listés à la fin du rapport.

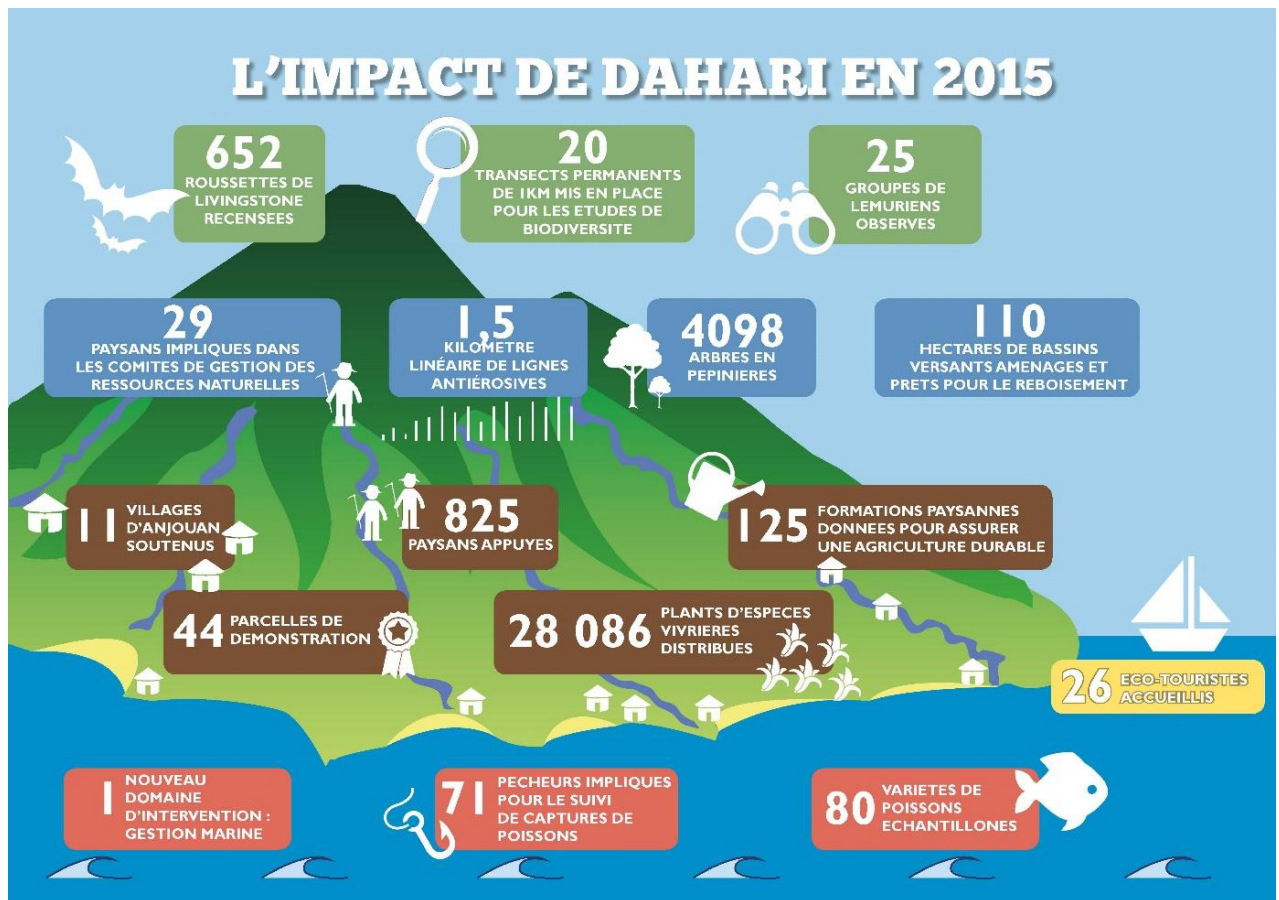
## Summary

This report outlines the activities carried out between January and December 2015, the third year of Dahari's existence. The NGO continues to develop rapidly, with the expansion of its core activities and the launch of interventions in new sectors, thanks to the support of a growing number of technical and financial partners. The key achievements for this year are as follows:

- Dahari has continued with its rural development activities in the nine target villages around the Moya forest, and agricultural projects have begun in two new villages: Bimbini and Lingoni. In total, Dahari supported 825 farmers during 2015;
- Our natural resource management work has developed on the ground, 4,098 trees are developing in nurseries to be used to reforest three pilot water catchment areas in the villages of Adda, Outsa and Ouzini, with anti-erosion work also under way in the catchments;
- The ecological team has been consolidated. The Livingstone's fruit bat conservation programme has begun, as has the monitoring of roost sites and the identification of other priority species for conservation in Anjouan;
- We have launched a marine resource management programme in partnership with Blue Ventures and a local organisation called UMAMA. Its first activities include monitoring the fishing catch in the Sima peninsular;
- Three groups of tourists from Mayotte were accompanied on a week-long visit around Anjouan, and increasing numbers of individual tourists request Dahari's services for personalised visits;
- The team has been grown through the recruitment of further agricultural technicians, a terrestrial natural resource management officer, a marine natural resources management officer, an accounting assistant, and expatriates working in the ecology and administration teams. At the end of 2015, the team numbered 49 employees;
- The NGO's communications work has intensified at the national and international levels, and a crowdfunding project has been organised to collect funds for a reforestation programme;
- The strategic plan for 2015-2020 has been published and distributed nationally;
- New funding agreements have been signed to secure the agricultural and natural resource management programmes until the end of 2016, and for ecological research until 2018.

The priorities for 2016 are to guarantee funding for the core areas of activity until at least 2018 and to prepare for an expansion in the NGO's interventions. A focus will be put on generating our own revenue through ecotourism and the sale of agricultural products. The objectives for 2016 in terms of activities are listed at the end of the report.

## L'impact de Dahari sur le terrain en chiffres



# 1. Introduction au rapport

Ce rapport revient sur les activités réalisées par l'ONG Dahari pendant sa troisième année d'existence, couvrant la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 Décembre 2015. Dahari a continué ses activités sur cette période tout en gardant un planning flexible. Les priorités fixées dans le rapport annuel 2014 étaient les suivantes :

- Compléter les objectifs du projet Union Européenne en terme de nombre de bénéficiaires (950 pour 2014 et 2015) d'appui agricole et en termes d'augmentation de revenus tous en continuant d'améliorer la stratégie d'intervention et les différents outils méthodologiques ;
- Mettre en place les premières zones de protection forestière aux Comores autour des sources d'eau et bassins versants connexes dans les villages d'Outsa, Ouzini et Adda ;
- Mettre en place les premières zones de protection de biodiversité terrestre autour des arbres d'orties de la Roussette de Livingstone dans les villages d'Adda, Ouzini et Outsa ;
- Elargir le programme de recherche écologique pour avancer sur les questions forestières, et sur d'autres espèces menacées ;
- Renforcer les circuits de tourisme et créer de nouveaux partenariats avec les agences de tourisme dans la région, et les agences spécialisées sur la biodiversité et le tourisme aventuriste ;
- Etudier avec nos partenaires les possibilités d'intervention et mener des activités pilotes dans les domaines de planning familial et santé maternelle, assainissement, éducation, agro-business, et gestion des ressources naturelles marines ;
- Compléter des recherches sur l'utilisation du bois et les causes de la dégradation de la forêt pour compléter la compréhension du contexte et identifier les actions nécessaires à la gestion intégrée de la zone de la forêt de Moya ;
- Mener une campagne de marketing social impliquant la musique et le football pour générer plus d'intérêt dans la gestion des ressources naturelles.

Et au niveau de la structure :

- Publier et diffuser le plan stratégique 2015 à 2020 ;
- Mettre en œuvre les recommandations clés sortant de l'analyse institutionnelle, notamment la création d'une théorie de changement globale et un système de suivi-évaluation connexe ;
- Attirer des bailleurs pour la période 2016 à 2018 ;
- Créer une structure pour gérer les activités commerciales.

## 2. Développement de partenariats techniques

### 2.1 Au niveau international

- Nous avons inscrit deux nouveaux partenaires dans le cadre de la mise en œuvre du projet financé par CEPF pour identifier les priorités de conservation terrestre sur Anjouan : **l'Université d'Oxford** (Royaume-Uni) à travers Prof. Owen Lewis pour apporter des conseils techniques, et **le Département ESSA-forêts de l'Université d'Antananarivo** (Madagascar) pour la réalisation d'une thèse par Amelaid Houmadi. Les partenaires existants sur le domaine de l'écologie (voir ci-dessous) sont également engagés sur ce projet ;
- En collaboration avec **Blue Ventures**, nous avons reçu des financements de WWF et de CEPF pour avancer avec l'association locale UMAMA vers un modèle de gestion marine communautaire dans la péninsule de Sima ;
- Avec **l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature** (UICN) et le **Centre International pour l'Agroforesterie** (ICRAF) nous avons soumis une demande de Scoping à l'Initiative Darwin pour développer un projet pour renforcer le modèle de gestion intégré de paysage autour de la forêt de Moya.

Voici la liste des autres partenaires internationaux déjà engagés avec Dahari, et pour lesquels la collaboration continue sans majeure modification :

- **Bristol Zoological Society** : appui financier et technique pour les activités écologiques ;
- **Durrell Wildlife Conservation Trust** : appui technique pour le développement institutionnel et les activités écologiques ;
- **CIRAD** : appui technique sur le développement rural et la gestion des ressources naturelles, participation aux réseaux Germination, ARChE\_Net et WIKWIO, collaboration prévue sur les futurs projets Promanioc et ECLIPSE ;
- **WWF** : accord signé pour collaborer sur le développement durable aux Comores, soutien financier pour les activités marines ;
- **Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium** et **Madagascar Biodiversity Partnership** : projet de recherche sur *Eulemur mongoz* ;
- Le **CEFODE** : envoi de volontaires de solidarité internationale ;
- **L'Union des Comoriens Anjouanais de la Diaspora** : collaboration pour les projets PFCC ;
- Le **Lycée Agricole de Mayotte** : échanges de formations ;
- La **Chambre d'Agriculture de Mayotte** et la **Flore de Mayotte** : multiplication des bananiers, participation à la Foire agricole de Mayotte.



## 2.2. Aux niveaux national et local

Les relations de collaboration avec les institutions associatives comoriennes ont évolué suivant le développement des activités sur le terrain. Ainsi pour l'association **Jeunes pour le Patrimoine des Comores (JPC)**, nous travaillons toujours ensemble sur les visites des touristes dans la ville de Mutsamudu. Avec le **Centre Régional de Développement Economique (CRDE) de Salamani/Nganzalé**, nous continuons la collaboration sur l'expérimentation agricole et la multiplication de semences dans le centre. Notre collaboration avec le **Mouvement Associatif pour l'Education et l'Egalité des CHANCES (MAEECHA)** est toujours en cours de développement, nous collaborons déjà sur l'installation d'un jardin scolaire dans l'école primaire publique du village d'Adda. Enfin, avec le **Maison des Organisations de la Société Civile (MOSC)**, nous prenons part aux différents événements qui concernent les OSC et le fonctionnement administratif proprement dit de la MOSC.

Concernant l'association UMAMA (**Ulanga, MAyasha na MAyendreleo**) des actions concrètes ont démarré en avril 2015 dans le domaine de la gestion marine dans la péninsule de Sima. Les principales activités sont :

- Mise en œuvre d'une première activité de suivi de pêche ;
- Démarrage de la collaboration avec Blue Ventures dans les activités de suivis de zones de pêches, et les recherches sociales et économiques dans la péninsule de Sima

Avec le Groupement d'intérêt économique **UJAMAA** dont les activités sont localisées à la Grande Comores, nous avons effectué des appuis de conseil dans la soumission d'un dossier de financement auprès du programme de l'Ambassade des Etats Unis à Antananarivo, et des transferts de connaissances techniques et de matériels agricoles.

Des nouvelles relations de partenariat sont organisées au cours de l'année 2015 :

La signature d'une convention de partenariat avec la Faculté des sciences et techniques (FST) a ouvert officiellement notre collaboration avec l'**Université des Comores (UDC)**. Nous prévoyons que des activités de recherches scientifiques soient organisées entre Dahari et UDC dans le cadre de notre programme de conservation de la biodiversité et de gestion des ressources naturelles. Comme première action, pendant la célébration de la journée mondiale de l'alimentation en octobre 2015 à Salamani, nous avons organisé une visite guidée de nos activités au CRDE de Salamani/Nganzalé et une visite du site de dortoir de Livingstone d'Adda au profit des étudiants du département de sciences du site universitaire de Patsy.

Au niveau de la mobilisation des associations pour la préservation de l'environnement de façon générale, nous sommes en début de collaboration avec les **Jeunes Leaders Comoriens pour la Protection de l'Environnement (JLCPE)** qui mènent des actions de reboisement à Anjouan. La radio **Domoni Inter** constitue pour nous un moyen de communication pour atteindre les communautés dans nos villages d'intervention. Avec le groupe musical **Ouvoimoja**, nous comptons organiser dans les villages des concerts pour lier développement et culture. Le groupe Ouvoimoja était très impliqué dans la campagne de mobilisation de fonds en ligne au niveau international (Sing4ComorosForests) à la fin de l'année 2015.

L'année 2015, nous avons eu plusieurs échanges avec les responsables du **Ministère de la Production, de l'Environnement, de l'Energie, de l'Industrie et de l'Artisanat**. Madame la Ministre a participé à la cérémonie de célébration de la journée mondiale de l'alimentation organisée au village de Salamani à Anjouan en octobre 2015. Par la suite, le Directeur Technique et un technicien de Dahari étaient invités par la Ministre lors de la célébration nationale de la même journée en

novembre 2015 à Mohéli. Du côté d'Anjouan, les responsables du **Commissariat en charge de la Production et de l'Environnement**, notamment le Secrétaire Général et le Directeur de l'Environnement prennent part à tous les événements organisés par Dahari et invitent Dahari dans les réunions techniques de travail du Commissariat.

En outre, l'invitation de Dahari dans les réunions organisées à Moroni permet dans l'ensemble d'augmenter les échanges à l'échelle nationale avec les responsables des différentes Directions techniques, des agences du système des Nations Unies (notamment le PNUD) et des organisations de la société civile. Nous avons pris part à deux réunions en 2015 à Moroni :

- L'atelier du 11 juillet, sur le développement de l'agroforesterie en Union des Comores organisé par le Ministère de la production avec l'appui du FAO ;
- L'atelier du 28 juillet, sur la validation du rapport pays sur le changement climatique (INDC) organisé par la Direction Générale du Plan en partenariat avec le PNUD.

Le Directeur Exécutif prend part également aux réunions du Comité d'Orientation pour le Suivi-Evaluation de Développement (COPSED) en tant que Président du comité sur Anjouan, un gage de Dahari pour le développement générale des Comores notamment à travers les OSC.

### 3. Nos bailleurs

- **Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF)** : \$175,000 pour un projet de 2.5 ans intitulé 'L'identification et le suivi des priorités de conservation terrestre aux Comores, et l'intégration dans la pratique et la politique de conservation'. Ce projet sécurise notre volet de recherche écologique jusqu'à fin mars 2018.
- **Le CEPF** finance également, à travers notre partenaire Blue Ventures, un projet de deux ans intitulé 'Vers un modèle de gestion communautaire des ressources marines aux Comores ; développement des connaissances et capacités pour le suivi et la gestion' (\$150,000). Ce projet est mis en œuvre en collaboration avec l'association locale UMAMA dans la péninsule de Sima.
- **Le Programme Franco-Comorien de Co-Développement (PFCC)** : 70,000 euros à partir de Décembre 2015 pour un nouveau projet de développement agricole autour de la forêt de Moya. Le projet cherche à autonomiser 600 producteurs depuis la production de leurs propres semences jusqu'à la vente des produits.
- **Le Programme Franco-Japonnais de Développement Durable (PFJDD)** : 50,000 euros à partir de Décembre 2015 pour développer un modèle de gestion forestière dans les communautés de Lingoni, Ouzini, Outsa et Adda.
- **L'Ambassade Australienne à Maurice** : 27,500 euros pour un projet de développement agricole communautaire dans les villages de Bimbini et de Lingoni.
- **WWF** : 17 000 Dollars pour des recherches sur l'utilisation des ressources marines dans la Péninsule de Sima afin de développer un modèle de gestion communautaire des ressources marines.
- **Le Rufford Foundation** : 5000 livres sterling pour le projet de conservation des dortoirs de la Roussette de Livingstone.
- **Le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France aux Comores** : 2000 euros pour la célébration de la Journée Mondiale de l'Alimentation à Anjouan.

Ces financements viennent compléter les projets déjà en cours soutenus par :

- **L'Union Européenne** qui finance la mise à échelle de diverses activités agricoles dans notre zone d'intervention autour de la forêt de Moya et les premiers efforts de protection des ressources naturelles avec les communautés locales ;
- **Le Conseil Général de La Réunion et le fonds FEDER de l'Union Européenne** qui ont financé le projet "Appui au programme de gestion durable des terres de la forêt de Moya à Anjouan, Union des Comores : renforcement des capacités agricoles de l'ONG Dahari" mis en œuvre par le CIRAD dans le cadre du Programme Opérationnel de Coopération Territoriale 2007-2013 de La Réunion ;
- **Le Prince Bernhard Nature Fund et le Mohamed Bin Zayed Conservation Fund**, qui financent le projet de conservation des dortoirs de la Roussette de Livingstone ;
- **Bristol Zoological Society** qui apporte un soutien financier institutionnel ;
- **Margot Marsh Biodiversity Foundation, Conservation International et IUCN/SCC Primate Specialist Group** qui financent le projet de recherche sur les lémuriens, débuté en novembre 2014.

## 4. Rapport des activités de terrain 2015

### 4.1. Volet agricole

L'année 2015 a été marquée par :

- L'introduction d'innovations agricoles dans le cadre du projet POCT en partenariat avec le CIRAD ;
- Le renforcement de l'approche agro-écologique ;
- L'extension de la zone d'intervention de l'ONG au niveau des villages de Bimbini et Lingoni à partir de juillet 2015 ;
- L'influence du « changement climatique », via un décalage des saisons d'un ou deux mois avec des conséquences importantes au niveau des campagnes maraichère et pomme de terre.

Les activités réalisées en 2015 par l'équipe de terrain se sont axées sur :

- L'expérimentation et la diffusion de techniques améliorées et des innovations auprès des agriculteurs ;
- La multiplication et la diffusion de variétés améliorées ;
- Le développement d'approches et de méthodologies, avec l'appui du CIRAD comme partenaire technique.

#### 4.1.1 Les chiffres clés des appuis aux bénéficiaires

L'ONG Dahari a principalement réalisé des accompagnements dans le maraîchage, le vivrier, la pomme de terre et l'intégration agriculture-élevage. De manière générale, pendant l'année 2015, 825 producteurs, dont 21% de femmes ont bénéficié des appuis de Dahari, ce qui représente une progression de 395 bénéficiaires par rapport à l'année 2014.

*a) Promotion des techniques améliorées au niveau des campagnes maraîchage, vivrier, pomme de terre, intégration agriculture-élevage, lutte antiérosive et multiplication de espèces vivrières à travers de la mise en place de 44 parcelles de démonstration (PDD)*

Parcelles de démonstration conduites 2015	Vivrier	Pomme de terre	Maraichage	Multiplication vivrière	DRS	PaB	Total
	11	8	9	7	5	4	44

Ces parcelles sont des « vitrines » de l'approche agricole promue par l'ONG. Les détenteurs des PDD bénéficient d'un appui rapproché du technicien de l'ONG et proposent leurs parcelles comme lieu de réalisation des CEP et comme outil de sensibilisation aux choix des variétés et aux techniques améliorées.

Pendant 2015, 44 parcelles de démonstration ont été conduites au total sur les onze villages d'intervention. Elles ont permis de diffuser des techniques améliorées comme la lutte antiérosive, le paillage, l'intégration du compost, l'association de cultures, et renforcer auprès de l'équipe de terrain

et des vulgarisateurs les principes des choix des cultures basées sur des critères de rentabilité mais aussi de rotation et de protection du sol.

L'accent a été mis, tout le long de l'année, sur la mise en place de PDD exemplaires. Pour cela, le nombre de PDD par village a diminué afin de concentrer l'appui des techniciens sur un nombre moins important de parcelles et un suivi plus rigoureux. Des itinéraires techniques annuels ont été mis en place en concertation avec le producteur. Un suivi de la productivité et de la rentabilité et un choix plus sélectif des producteurs détenteurs des parcelles de démonstration a été effectué.

**b) Formation de groupements de champs école paysans (CEP) dans les onze villages d'intervention.**

Nous constatons que le nombre de participants aux différents CEP a augmenté (1190 en 2015 vs 629 participants en 2014). Le taux de participation moyen dans les sessions de formation a été de 70 %, toute formation confondue. Ce taux reste toujours à améliorer, même si pendant 2015 des efforts ont été menés pour améliorer les fiches techniques et l'animation des CEP.

	Vivrier	Pomme de terre saison normale	Maraichage	Multiplication	PAB	Total
Groupements CEP encadrés	31	4	4	7		46
Participants aux CEP	551	149	125	55		880
Nombre de formations techniques	87	12	15	7	4	125

Pendant l'année 2015, afin d'augmenter le nombre de producteurs participant aux CEP, nous avons mis l'accent sur l'identification de nouveaux producteurs dans les SDI (qui ne fréquentent pas les CEP) et le rapprochement des anciens bénéficiaires qui ne participent plus aux CEP. Les résultats ont été variés selon les villages.

A partir de mi 2015, l'octroi des diplômes (d'expert et de praticien) n'a plus été effectué. La décision a été prise suite à des retours de la part des producteurs détenteurs des anciens diplômes. Ils font part de « l'inutilité » d'accumuler des diplômes au fil des années. Nous concluons que cet outil est favorable pour motiver des nouveaux producteurs, mais n'est pas adapté pour les « habitués » des CEP. En 2016, une nouvelle stratégie pour la valorisation des CEP sera mise en place en capitalisant sur ces deux années d'expérience.





Champs Ecole Paysan sur la culture en butte, Lingoni

**c) Distribution des semences à travers les CEP**

Appui paysans	Nbre producteurs	Semences distribuées
PdT SN (Saison Normale)	149	8931 kg
Maraichage	125	3.5 kg
Maraichage CS (Contre Saison)	-	-
Banane variétés améliorées	105	462 plants
Igname	94	707 plants
Patate douce	117	19105 lianes
Taro	60	2260 rejets
Manioc	175	5048 rejets

Les variétés vivrières de qualité vulgarisées par l'ONG font toujours leurs preuves au niveau du rendement et de la rentabilité. Le nombre de demandes est en augmentation, même si pour le moment elles ne peuvent pas être satisfaites. Pendant 2015, 28086 semences vivrières ont été distribuées, par rapport à moins de 10 000 en 2014.

En effet, la principale contrainte enregistrée pendant la campagne vivrière continue à être le manque d'approvisionnement en semences de qualité, en particulier bananiers, à vulgariser auprès des bénéficiaires. Des solutions multiples ont été envisagées en 2015, mais pas encore totalement satisfaisantes : la multiplication de semences vivrières sur les sites d'expérimentation de l'ONG, l'approvisionnement auprès des fournisseurs locaux ou sur les autres îles, et la multiplication des semences vivrières dans des germoirs installés sur des parcelles des vulgarisateurs de l'ONG. Ce dernier outil a été testé à petite échelle sur six germoirs pendant la campagne vivrière 2015-2016 et sera vulgarisé lors de la campagne vivrière 2016.

Il est intéressant de remarquer que la distribution des semences de patate douce introduites en 2014 se fait actuellement automatiquement entre producteurs. Il s'agit d'une pratique courante presque indépendante de l'intervention de Dahari qui représente pour l'ONG une belle réussite.

#### *d) Appui aux activités des quatre boutiques villageoises de vente de produits phytosanitaires*

Pendant 2015, quatre boutiques ont continué leurs activités et ont enregistré un taux de réinvestissement moyen de 376%, ce qui met en évidence le potentiel économique de cette activité. Le montant des ventes des quatre boutiques s'élève à 2 267 050 KFM, ce qui représente une progression de 25% par rapport à l'année 2014.

Les quatre boutiques ont amélioré leurs conditions de stockage et sécurisation des produits via des financements du projet PFCC : toutes les boutiques ont reçu des étagères pour présenter leurs produits, des balances, des chaises, et certaines d'entre elles ont pu aménager des nouveaux lieux de stockage plus adaptés à cette activité.

Pendant 2015, une réflexion s'est mise en cours sur la place de Dahari dans la promotion de la lutte agrochimique. Il est certain que si Dahari souhaite encourager des pratiques agro-écologiques telles que la lutte intégrée, l'ONG devra se retirer au fur et à mesure de l'approvisionnement des produits phytosanitaires aux boutiques et mettre l'accent sur la sensibilisation à l'utilisation de techniques alternatives respectueuses de l'environnement. Des affiches sur l'utilisation des produits phytosanitaires ont été conçues et multipliées et seront distribuées en 2016 auprès des boutiquiers.

### e) Périmètres irrigués à Pomoni

Le projet de réhabilitation et extension du périmètre irrigué du village de Pomoni a été financé par l'ambassade des Etats-Unis à Madagascar.

Ce projet visait à contribuer à une amélioration des revenus des producteurs du village de Pomoni par le biais de la réhabilitation d'un périmètre déjà existant et son extension, ainsi que la redynamisation du comité de gestion. Le montant alloué par l'ambassade des USA a permis d'assurer l'achat du matériel et l'expertise (maçon, plombier et ingénieur) nécessaires pour réaliser la réhabilitation et l'extension du périmètre.

La réhabilitation du périmètre irrigué et sa prolongation a mobilisé plus de 50 producteurs via leur participation financière et leur apport en main d'œuvre. Ces producteurs et leurs familles ont donc rejoint le périmètre irrigué, et adhèrent aux principes de fonctionnement établis par le comité de gestion de l'eau.



Travaux d'installation du Périmètre irrigué de Pomoni

### f) Sites de multiplication des semences et d'encadrement agricole

Le site de multiplication de semences et d'encadrement agricole de Mpagé et le Centre Régional de Développement Economique (CRDE) de Salamani sont gérés par un technicien supérieur avec l'appui d'un technicien et trois ouvriers qui assurent les activités d'exploitation agricole.

Les différentes vocations des sites (expérimental, de démonstration, de formation et de multiplication de semences) ont permis d'accueillir en 2015, plus de 350 visiteurs venant d'horizons très variés (agriculteurs, formateurs, chercheurs, etc.) qui ont pu échanger autour des techniques exposées.

Pendant 2015, les activités des sites ont été principalement centrées sur la multiplication des semences vivrières, fourragères, oignon et arachide (destinées à couvrir les demandes des producteurs), l'expérimentation des innovations proposées par le CIRAD, et un test de sélection variétale de tomates destiné à identifier l'adaptation de nouvelles variétés au contexte d'Anjouan mené par un stagiaire Master I.

En 2015, plus de 2000 VA vivrières, en provenance des sites de multiplication, ont été distribuées auprès d'agriculteurs. Les sites assurent 10% de l'approvisionnement de semences de la campagne vivrière (toute culture vivrière confondue), mais surtout ils assurent 70% des rejets de bananiers de qualité sanitaire, libres de charançons.

Variété	Nombre de plants issus de la multiplication
Variétés locales et améliorées de bananiers	330 rejets
Variétés améliorées d'igname	200 plants
Variété de patate douce « Bamarie »	300 plants
Taro	1170 rejets
Brachiaria	6430 éclats
Guatemala	-
Pennisetum	1000 éclats
Bulbilles oignon	30kg
Arachide	4450g

Plus de 7500 éclats de brachiaria et de pennisetum ont été distribués auprès des producteurs, afin de promouvoir la mise en place de fourrage « à proximité » et la lutte antiérosive sous la forme de courbes de niveau aménagées.

### g) Embocagement et lutte antiérosive

L'embocagement est une clôture construite à partir de boutures de plantes autour des parcelles, qui sert à lutter contre l'érosion du sol, qui favorise la fertilisation du sol, qui produit du fourrage pour le bétail et qui améliore la sécurité des productions agricoles dans la parcelle.

L'embocagement s'appuie sur des fonds de roulement au niveau de chaque village et sur l'achat des boutures dans le cas où les fonds de roulement ne peuvent pas subvenir aux demandes des producteurs. En 2015, 46 parcelles ont été aménagées avec 4430 boutures de Gliricidia ce qui représente plus d'un km d'embocagement.

D'autres méthodes de lutte antiérosive ont été renforcées pendant l'année 2015, en particulier :

- La mise en place des courbes de niveau aménagées avec des fourrages (brachiaria et ananas) sur 31 parcelles.
- La culture en semis sous couverture végétale (SCV) avec l'association mais-niébé

Appui paysans	Nbre parcelles	Semences distribuées
Gliricidia	30	4434 boutures
Niébé	22	15 kg
Mais	30	15 kg
Brachiaria souches	28	5000 éclats
Pennisetum	7	650 éclats
Ananas en courbe de niveau	1	100 plants
Stylosanthès	11	910 g



## 4.1.2 Le développement des approches et méthodologies

Pendant le premier semestre 2015, nous avons accueilli de nombreuses missions des experts du CIRAD qui ont préconisé une série d'innovations et/ou modifications sur l'approche menée par l'ONG qui ont commencé à être mises en place dès le deuxième semestre 2015.

Grâce au projet avec le CIRAD, les sites d'expérimentation ont pu être outillés avec du matériel de qualité : matériel horticole (ombrières, outils pour l'entretien et l'irrigation), matériel pour l'ensilage et le fanage, approvisionnement des semences, congélateur, balances, etc.

### a) L'amélioration du renforcement de capacité des producteurs avec la mise en place des champs écoles paysans

Le modèle d'appui champs écoles paysans (CEP) a été encore en 2015 implémenté avec succès. Afin d'améliorer l'intervention des techniciens et vulgarisateurs, plusieurs actions ont été mises en place :

- Conception et reproduction d'un dossier avec 30 fiches techniques illustrées destinées à la diffusion des innovations lors des CEP. L'accent a été mis sur l'identification et le contrôle des ravageurs et maladies ;
- Conception et multiplication de plus de 20 exemplaires d'un livret Intégration agriculture-élevage aux Comores en shinzuwani destiné aux vulgarisateurs ;
- Mise à disposition pour chaque technicien d'un ensemble d'ouvrages agronomiques destinés à être consultés sur le terrain et améliorer leur réactivité face aux différentes problématiques soulevées ;
- Formations et visites d'échanges destinées aux vulgarisateurs et techniciens.

### b) La multiplication des espèces vivrières



Germeoir de bananiers de la vulgarisatrice Yasmine, Pomoni

En 2015, deux autres germeoirs supplémentaires ont été construits dans les sites de multiplication et six germeoirs chez les vulgarisateurs. Ces germeoirs pourront fournir des plants de qualité qui seront distribués sur place aux producteurs. Dans le cas des villages enclavés, la présence du germeoir permet aussi d'éviter des transports difficiles et nuisibles pour la reprise des plants.

Un essai de pré-multiplication de bananiers a permis de vérifier la pertinence de cette technique pour accélérer le processus d'obtention de plants sains.



### **c) L'identification de nouvelles variétés de tomate**

Un essai de variétés hybrides de tomate, sous la forme d'un screening variétal, a été mené afin d'identifier la vigueur, la tolérance au mildiou, la taille et qualité des fruits, ainsi que la résistance au transport de quatre variétés nouvelles de tomate. Des enquêtes de goût ont aussi été menées avec les variétés dont le test agronomique avait donné des résultats positifs.

Cet essai a été mené par un stagiaire Master I biologie et technologie du végétal et a permis d'identifier les variétés les mieux adaptées au contexte du CRDE de Salamani. L'expérience a également permis de renforcer les compétences de l'équipe dans la gestion d'une expérimentation et le suivi de protocoles.

### **d) Importation de la Pomme de terre**

149 producteurs ont bénéficié de plus de 8000 kg de pommes de terre de la variété Rosana. Malheureusement, la campagne pomme de terre saison normale 2015 a été marquée par une attaque très forte de mildiou, qui a ravagé les plantations de plus de 80% des producteurs suivis par Dahari, qui ont perdu la plupart de leur récolte.

L'ONG a décidé de dédommager les producteurs les plus atteints sous forme d'une indemnité en semences de pomme de terre pendant la campagne 2016. Suite à cette expérience, l'ONG n'envisage pas pour l'instant de relancer une campagne pomme de terre car le mildiou a la caractéristique de rester quelques années sur les parcelles et représente donc un danger potentiel pour toute culture de la famille de la pomme de terre.

La distribution des pommes de terre 2015 a été aussi l'occasion d'honorer les engagements que l'ONG avait pris auprès des producteurs qui avaient reçu des semences en mauvais état lors de la campagne 2014 : 840 kg ont été fournis auprès 64 de producteurs.

### **e) Amélioration de l'approche agro-écologique de l'ONG**

Dans l'objectif de conforter l'orientation prise par l'ONG de devenir un point focal aux Comores pour le développement de l'agro-écologie, plusieurs actions se sont mises en place :

- Mise en place d'un réseau de pluviomètres afin de mieux caractériser les zones d'intervention ;
- Mise en place et expérimentation de plusieurs outils de la lutte intégrée (augmentoriums et pièges à hormones) ;
- Itinéraires techniques des PDD vivrières et maraichères conçus pour améliorer la fertilité et la structure du sol, ainsi que la prévention des maladies et ravageurs ;
- Promotion de la culture de stylosanthès afin d'améliorer la qualité du sol et de garantir du paillage.

#### *f) Diffusion du modèle parc à bœuf (PAB) avec un système de captage d'eau de pluie*

Depuis le début 2014, 71 PAB ont été construits (17 sont achevés et 54 sont encore en cours de construction), dont 39 en 2015. L'innovation se développe de manière différenciée entre les villages et a plus de succès sur des villages non enclavés, où les matériaux peuvent être livrés plus facilement.

Dans le cadre de l'amélioration de l'approche intégration agriculture-élevage et suite à un essai multi-espèces mis en place sur l'un des sites d'expérimentation, deux espèces fourragères ont été identifiées comme intéressantes pour fournir du fourrage frais et/ou sous forme de ensilage/fanage : le *Brachiaria* et le *Chloris*. Des semences de ces espèces ont été fournies par le CIRAD afin d'assurer la campagne fourragère 2016 et d'introduire auprès des producteurs les techniques de fanage et d'ensilage.



Parc à bœuf amélioré, Moya

#### *g) Développement des deux sites d'encadrement agricole*

L'appui des différentes missions du CIRAD a contribué à améliorer la méthode de travail, l'organisation des centres et la qualité des résultats obtenus dans le cadre des expérimentations : des outils de suivi plus rapproché et rigoureux des essais ont été mis en place, tels que des protocoles d'expérimentation.

Pendant l'année 2015, les ventes de produits issus des centres a été de 577 300 KFM (- 30% par rapport en 2014). Cela peut s'expliquer par l'importante activité que les centres ont dû déployer pour assurer l'approvisionnement en matériel végétal auprès des agriculteurs. La valorisation de la production des centres destinée à l'approvisionnement des producteurs en plants de qualité atteint 650 000 KMF.

Dans le cadre de la sécurisation du site du CRDE, et pour éviter les vols récurrents, la clôture existante a été renforcée sur plus de 60 mètres par une clôture en tôle.

#### *h) Les journées ouvertes*

Deux journées portes ouvertes ont regroupé 169 producteurs en provenance des onze villages d'intervention autour des innovations techniques proposées par Dahari au CRDE de Salamani. Ces journées ont été aussi l'occasion d'animer des ateliers de réflexion sur la commercialisation, l'élevage et les champs école paysans, afin d'identifier les freins et leviers pour la mise en place de ces activités ainsi que les attentes des producteurs vis-à-vis de ces thématiques.

Une vidéo qui retrace ces journées est disponible sur internet, sur la page YouTube de Dahari : <https://www.youtube.com/watch?v=0u9OAHlkhbM>

#### *i) Les jardins scolaires*

Les activités des deux jardins scolaires ont ralenti pendant l'année 2015. Cela est principalement dû à la démotivation des enseignants « porteurs » du projet, au désengagement des responsables, et à la volonté de la part de Dahari de ne pas « faire à leur place », de rester dans l'accompagnement. Cela s'est traduit pendant une partie de l'année 2015 par un manque d'entretien des cultures et des aménagements déjà réalisés. Fin 2015, suite à des nombreuses réunions et échanges entre Dahari et les responsables scolaires, et suite à leur demande, des activités ont été planifiées pour relancer le jardin scolaire pendant la saison maraichère 2016.

Depuis 2015, l'autre centre scolaire de Adda 2 a sollicité Dahari pour animer un jardin scolaire au sein de son école. Dahari ne s'est pas encore positionné faute de ressources humaines pour garantir le succès du projet mais aussi suite aux difficultés rencontrées et pas encore capitalisées sur les autres jardins scolaires.

## 4.2. Volet Suivi & Evaluation

### 4.2.1. Création de la base de données Access

Pour mieux gérer les données statistiques du service suivi évaluation, une conception de la base de données de type Access a été réalisée par une consultance à l'aide d'une expertise locale. Cette initiative est requise parmi les recommandations du missionnaire de CIRAD La Réunion (Xavier Augusseau). Ce travail s'est déroulé sous différentes phases :

- ✓ **Diagnostic** (en étroite concertation avec le service suivi-évaluation et la coordinatrice de terrain) : analyse des données existantes et identification des entités, description des différentes procédures de collecte et de traitement de données (tableaux de bord), production d'un modèle conceptuel de données
- ✓ **Implémentation de la base de données** : création des tables, réalisation des interfaces de saisie, écriture et stockage des différentes requêtes (tableaux de bord)
- ✓ **Intégration des données existantes** : données actuellement sous tableur Excel et réalisation de tests (saisie de données, production de tableaux de bord, etc.)
- ✓ **Manuel d'utilisation** : création du manuel d'utilisation du programme retraçant les différentes rubriques et la gestion des modules
- ✓ **Formation** à la gestion de la base de données : saisie, production de tableaux de bord, archivage.



Présentation du menu général de la base

La création et la prise en main de cette base de données nous a pris énormément de temps surtout pour les trois premières phases. Aujourd'hui elle est fonctionnelle et opérationnelle : presque toutes les données sont implémentées et gérées dans la base (BOZO GEDAH), la saisie des données est facilitée par les interfaces de saisie, les données sont traitées automatiquement à travers des requêtes et des tableaux de bord. Cette base de données nous permettra d'avoir une photo globale sur les appuis par bénéficiaire et par année (formation, intrant, récoltes, CEP etc.).

Les formations pour la gestion et l'analyse de la base sont progressives, le consultant insiste sur la maîtrise du manuel du programme pour mieux faciliter la compréhension et l'utilisation de la base.

La création et la mise en place de cette base de données a été assurée par des financements du POCT via l'appui de notre partenaire le CIRAD de la Réunion.

**FORMATION- CHAMPS ECOLE PAYSAN**  
Recherche des nouveaux par rapport à un CEP

Sélection d'une campagne

SELECTION Ignose 2014

Sélection du village

Participants	Parcelle	Qté Livrée	Date Plantation	CEP0	CEP1	CEP2	CEP3	CEP4	CEP5	Avis Expert	Qté Recoltée	Date Recolte	Qté Consommée	Qté Vendue	Unité Vente	Prix de Vente
10		10	18/10/2014	Oui	Oui	Oui	Oui									
11		10	18/10/2014	Oui	Oui	Oui	Oui									
17		10	19/10/2014	Oui	Oui	Oui										
83		10		Oui	Oui	Oui	Oui									
14		10	25/10/2014	Oui	Oui	Oui	Oui									
51		10	28/10/2014	Oui	Oui											
13		10	18/10/2014	Oui	Oui	Oui	Oui									
57		10	25/10/2014	Oui	Oui	Oui	Oui									
76		10	22/10/2014	Oui	Oui	Oui	Oui									

Il y a en tout vingt-deux bénéficiaires

Enr : 14 3 sur 8 | Aucun filtre Rechercher

Modèle de saisie des données

## 4.2.2. Le renforcement de compétences de la chargée de suivi évaluation

Le renforcement des compétences de la chargée de suivi évaluation a été axé sur :

- La gestion des données afin de faciliter leur analyse ;
- L'analyse des données et leur capitalisation (sous forme de graphiques et analyses statistiques simples).

La documentation : la documentation est l'ensemble des techniques permettant le traitement permanent et systématique de données. Sur ce, une sélection d'ouvrages sur les différentes méthodes de suivi-évaluation a été mise à la disposition de la chargée de suivi-évaluation pour renforcer ses compétences et de mener à bien ses tâches. La consultation de ces documents enrichira les connaissances sur la préparation des fiches de suivi de terrain et l'identification d'indicateurs de suivi afin de mieux mesurer l'impact des activités au travers des bénéficiaires sur le terrain.



### 4.3. Volet Approche gestion des ressources naturelles

Si l'année 2014 a été consacrée au développement de l'approche, l'année 2015 en revanche a été focalisée sur la validation de l'approche avec tous les acteurs impliqués, en particulier les agriculteurs des bassins versants choisis pour les actions d'aménagement et de gestion des ressources naturelles.

Afin de renforcer les capacités de l'équipe, le responsable des activités de gestion des ressources naturelles a bénéficié d'une mission de formation à Montpellier, en France. Là-bas, le coordinateur stratégique a eu l'occasion d'échanger avec plusieurs chercheurs et de bénéficier de formations dans le domaine de la gestion des ressources naturelles, avec le Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD). C'était l'occasion d'affiner une compréhension des enjeux de l'approche par rapport à la spécificité du contexte comorien.

Le développement des actions proprement dites a commencé au milieu de l'année de 2015 par des ateliers participatifs visant à analyser l'utilisation des ressources naturelles dans les bassins versants. Ensuite une vision commune pour l'aménagement des bassins versants et la gestion des ressources naturelles a été proposée, puis approuvée par les comités de gestion d'eau, les agriculteurs des sites et les techniciens de Dahari. Au cours de ces ateliers, les actions prioritaires liées à la protection des bassins versants ont été identifiées : reboisement, embocagement, etc.



Atelier de diagnostic participatif des bassins versants, Adda, Juin 2015

Les principales activités de terrain réalisées en 2015 ont porté sur :

- La formalisation des comités de gestions d'eau ;
- Le renforcement des capacités des comités de gestion d'eau d'Adda, Outsa et Ouzini ;
- La mise en place de trois pépinières communautaires ;
- L'aménagement des bassins versants par des actions d'embocagement.

### 4.3.1. Structuration et formalisation des comités de gestion d'eau

Des réunions ont été organisées avec les comités de gestion d'eau de Adda et Ouzini dans le but d'identifier les lacunes structurelles qui existent dans les comités et d'identifier les actions à entreprendre. Plusieurs points ont été soulevés, notamment le manque de reconnaissance légale des comités au village et des autorités locales, du fait qu'ils ne sont pas enregistrés auprès des autorités compétentes. Selon les membres des comités, cette non reconnaissance ne leur permettra pas de faire appliquer les règlements définis dans le cadre de la protection des ressources naturelles tout en s'assurant de leur légitimité au niveau des autorités compétentes.

Dans ce sens, nous avons élaboré ensemble les éléments de base pour l'élaboration des statuts et des règlements intérieurs. Les articles ont été débattus par l'ensemble des membres et chacun a pu donner son avis sur l'ensemble des articles. Les statuts et règlements ont été ensuite certifiés par les autorités compétentes.

### 4.3.2. Mise en place des pépinières communautaires

#### a) Le choix des espèces

Un recensement des parcelles et des arbres dans les différentes parcelles a été réalisé pour avoir une vision globale des arbres qui existent déjà dans les parcelles. Ensuite, des réunions avec les agriculteurs de chaque zone et les comités de gestion d'eau ont été effectuées pour faire une sélection des arbres à mettre en pépinière. Cette sélection a été réalisée en combinant les recommandations des experts du CIRAD et les connaissances locales sur les types d'arbre à replanter par rapport aux intérêts des agriculteurs et à la protection des sources d'eau. Les plants qui ont été choisis dans les trois villages sont les suivants :

- A Outsa : mbomo, mfuatsi, mkindrikindri
- A Ouzini : mfuatsi, mkindridindri, jacquier
- A Adda : mfuatsi, mkindrikindri, jacquier, arbre à pain et oranger

#### b) Formation des comités de gestion d'eau sur la production des plants forestiers et fruitiers

Six formations sur la production des plants forestiers et fruitiers ont été organisées dans le but de renforcer les capacités des membres des comités de gestion d'eau sur les techniques de mise en place d'une pépinière d'arbres forestiers et fruitiers. Trois comités ont bénéficié de ces formations, à savoir les comités de gestion d'eau de Adda, Outsa, et Ouzini.

Dahari a travaillé avec une association locale spécialiste en production de plants forestiers et fruitiers dénommée Association Ulanga de Mrémani pour dispenser la formation. La durée de formation a été de deux jours pour chaque village.

Cette formation a permis aux comités de produire des plants pour l'élargissement des actions de reboisement.

### **c) Mise en place des pépinières communautaires**

En totalité 4098 plants ont été mis en pépinière dont 80% sont des espèces forestières et 20% sont des espèces fruitières (jacquier, oranger, avocatier, manguier et fruit à pain). La plantation de ces arbres est prévue pour janvier 2016.



Pépinière communautaire

### **4.3.3. Aménagement antiérosif des bassins versants**

2813 boutures ont été plantées dans le bassin versant de Hamkambui par les membres du comité de gestion d'eau de Adda et les agriculteurs de la zone. Nous avons réalisé dans l'ensemble 950 mètres linéaires de ligne antiérosive dans le bassin versant de Hamkambui. Le but de ces lignes est de protéger la source d'eau qui alimente le périmètre irrigué et de lutter contre l'érosion des sols dans la zone.

## **4.4. Volet Recherche écologique et actions de conservation de la biodiversité**

### **4.4.1. Conservation de la Roussette de Livingstone**

Le travail de conservation de Dahari sur les Roussettes de Livingstone priorise deux éléments :

(I) La protection des dortoirs

(II) Un suivi régulier de la taille de la population et l'état des dortoirs.

#### **- Protection des dortoirs des Roussettes de Livingstone :**

La conservation de la biodiversité fait partie des objectifs primordiaux de Dahari. Depuis sa création, Dahari a priorisé la conservation de la roussette de Livingstone plus particulièrement la protection des sites dortoirs. Après plusieurs années de suivi sur l'espèce, la variation de sa population et sur l'état de son habitat, nous nous sommes rendu compte que des mesures d'urgence devaient être prises pour assurer sa protection : les sites dortoirs sont menacés par un rythme de déboisement très élevé et une intensification des activités agricoles.

C'est dans ce contexte que Dahari a mis en place pour la première fois aux Comores un projet de conservation de la biodiversité ciblée, autour des dortoirs de la roussette de Livingstone sur la base d'un système de paiement pour services écosystémiques.

Dahari a ciblé trois sites dortoirs pilotes parmi les quinze existant à Anjouan. Ces trois sites dortoirs se situent à Adda, Ouzini et Outsa. Des activités préalables pour connaître d'avantage l'état des sites dortoirs ont été réalisées. Parmi ces activités, il y a l'occupation de sol, l'exploitation des sites dortoirs, des enquêtes avec les propriétaires des parcelles autour des sites dortoirs afin de connaître le type d'activités agricoles qu'ils pratiquent et surtout l'utilisation des arbres dans leurs champs.

Pour la conservation des sites dortoirs proprement dite, des réunions ont été faites avec les agriculteurs qui ont des arbres dortoirs dans leurs parcelles pour déterminer ensemble des mesures de protection adaptées aux sites. Dahari a opté pour une approche de compensation basée sur des appuis agricoles pour rehausser les rendements et revenus agricoles dans les autres champs des propriétaires, le développement d'agroforesterie dans le champ de site dortoir et l'affectation de revenus du programme tourisme. Un premier accord de cogestion est en cours d'organisation avec le propriétaire du site dortoir de Livingstone de Adda pour une durée de cinq ans. Ce premier accord sera évolutif et des améliorations seront faites selon les enseignements tirés durant la première année. Cet accord fixe des objectifs cadrés et simples entre les deux parties et les engagements de chacun sans omettre le suivi et les sanctions qui en découleront si une des parties n'a pas respecté ses engagements.

Cette première expérience de protection des sites dortoirs est une étape majeure pour la conservation de la biodiversité aux Comores.

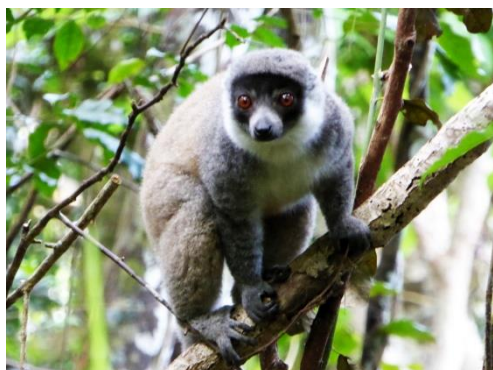
#### **- Suivi annuel de la population de la Roussette de Livingstone :**

Deux comptages sont effectués chaque année ; l'un pendant la saison humide et l'autre pendant la saison sèche. Ces comptages se font dans les 16 dortoirs d'Anjouan ; ils nous permettent de suivre l'évolution des effectifs de la population dans chaque site dortoir et de surveiller l'état de l'habitat et la végétation de chaque site.

En 2015, on a remarqué qu'il y a une baisse de 27.6% de la population des Roussettes de Livingstone comparé à l'année 2014.



#### 4.4.2. Projet de recherche sur les Lémuriens



**Collecte de fèces pour une étude génétique :** L'équipe de Dahari a récolté 15 échantillons de fèces de lémur à Anjouan en 2015. Nous intervenons comme partenaire local afin d'envoyer les échantillons aux chercheurs en charge de l'étude génétique. L'objectif de la recherche est d'effectuer des analyses génétiques comparatives avec la population du Nord-Ouest de Madagascar. Cette étude se fait en partenariat avec le département de Conservation Génétique du Zoo et aquarium Henry Doorly d'Omaha (Etats-Unis).

#### 4.4.3. Collecte de graines des arbres forestiers dans la forêt de Moya pour le reboisement

Des graines de six espèces d'arbres forestiers ont été collectées, décortiquées puis séchées ; il s'agit de :

- *Ficus lutea* (Mvovo)
- *Aphloia theiaformis* (Mfadrambo)
- *Anthocleista grandiflora* (Mpapa)
- *Weinmannia comorensis* (Mkindri kindri, Muriundra)
- *Khaya comorensis*

Les graines de ces espèces ont été mises en pépinière pour les programmes de reboisement.

#### 4.4.4. Travaux réalisés dans le cadre du projet financé par le CEPF

En 2015, nous avons bénéficié d'un financement du Fonds de Partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF). Le projet s'intitule "Identifying and Monitoring Terrestrial Conservation Priorities in the Comoro Islands, and Building Results into Policy and Practice" (Identifier et évaluer les priorités de conservation terrestre aux Comores, et intégrer les résultats dans la politique et la pratique de conservation). Il s'agit d'un projet d'écologie et de conservation d'une durée de deux ans et demi qui a débuté en juillet 2015, dont les objectifs sont les suivants :

- Suivi de la population de la Roussette de Livingstone ;
- Estimation de la densité de la population et de la distribution d'*Eulemur mongoz* ;
- Identification et conservation de l'état de la biodiversité et des espèces endémiques menacées des taxons des oiseaux, des reptiles et des papillons d'Anjouan ;
- Mise en place à Anjouan d'un système de suivi participatif à long terme des espèces clés et indicatrices de l'état des habitats ;
- Mise en place de projet de cartographie de la forêt de Moya et d'étude des causes de la destruction et de la dégradation des habitats à travers des études sociales ;
- Intégration des résultats dans la politique et la pratique de conservation aux Comores dans la zone d'intervention de Dahari et plus largement à travers nos partenaires.



### *a) Etude de comportement et estimation de la densité de la population des lémuriens*

Pour estimer la densité de la population des lémuriens, 20 Transects de 1 km chacun, parallèles entre eux et équidistants de 5 km, ont été mis en place de sorte à couvrir les différentes formations végétales de l'île. Les transects sont utilisés pour estimer la densité de la population des lémuriens, mais aussi pour effectuer des relevés d'habitat, dont l'objectif est de connaître la préférence d'habitat pour lémuriens.

Concernant la densité de la population de lémuriens, dans un premier temps une étude pilote a été réalisée pour identifier les heures idéales pour l'échantillonnage : distinguer les heures où les lémuriens sont actifs ou repos. Ensuite, l'équipe a choisi la méthode de distance sampling : c'est une méthode qui consiste à parcourir les transects à la recherche des lémuriens, puis, lorsqu'un lémurien est détecté, on note la distance perpendiculaire au transect sur lequel l'individu a été détecté. L'objectif de cette méthode est de pouvoir estimer la densité de la population des Lémuriens sur toute l'île. Au total, on a besoin de 50 à 80 groupes de lémuriens pour pouvoir estimer cette densité.

L'équipe a commencé les travaux de distance sampling en novembre 2015. Ils se termineront courant 2016.

Le travail de recherche écologique sur les lémuriens fera l'objet d'un mémoire de Master, rédigé par Lucy Ormsby dans le cadre de sa formation à l'Université de Bristol au Royaume-Unis.

### *b) Identification et conservation de l'état de la biodiversité et des espèces endémiques menacées des taxons des oiseaux, des reptiles et des papillons d'Anjouan.*

Dans le cadre du projet CEPF, l'équipe écologie étudie en détails l'état de la biodiversité et des espèces menacées à Anjouan, en particulier les taxons d'oiseaux, de reptiles et de papillons. L'étude de ces taxons feront l'objet d'une thèse de doctorat et d'un mémoire de Master.

#### **Thèse doctorale sur les reptiles et les oiseaux**

La thèse doctorale d'Amelaid Houmadi se focalise sur l'identification des priorités de conservation de la biodiversité des Comores et les espèces indicatrices de l'état des forêts pour les taxons de reptiles et d'oiseaux. Les bases de données ont été réalisées pendant la période 2009-2011 par l'équipe écologie du projet ECDD. Aujourd'hui, elles ont été triées, corrigées et organisées. Elles contiennent des données concernant les oiseaux, les reptiles, les références géographiques et l'habitat. Les méthodes d'analyse de ces données ont été identifiées grâce à des études de documentation. Le plan de thèse a été élaboré.

#### **Mémoire de Master sur les papillons**

Le mémoire de Master de Daniel Mohamed Salim se focalise sur les impacts anthropogéniques sur les papillons endémiques des Comores et leurs implications sur la conservation de ces espèces. Les principaux objectifs sont d'étudier la densité et la diversité des papillons endémiques, d'identifier les espèces indicatrices, et d'étudier la répartition spatiale des papillons endémiques. Jusqu'à la fin de l'année 2015, Daniel a travaillé sur les techniques d'analyse de données. Le travail de rédaction continuera en 2016.

## 4.5 Volet Gestion des ressources marines

Le volet gestion des ressources marines est une nouveauté de l'année 2015. Il s'agit d'un programme mis en place avec l'ONG Blue Ventures et l'association locale UMAMA, financé par WWF et le CEPF. Le programme initial dure 30 mois et a pour objectif d'effectuer les recherches et le renforcement de capacités nécessaires dans la péninsule de Sima pour avancer vers un modèle de gestion communautaire des ressources marines pour les Comores. Les activités se concentrent surtout sur l'amélioration des connaissances du milieu marin dans la région par des évaluations participatives des habitats côtiers et de la pêche, et également du contexte du secteur de la pêche par des études sociales.

### 4.5.1. Suivi de pêche

En mai 2015, nous avons commencé un suivi de pêche à Bimbini avec l'association locale UMAMA afin de mieux comprendre l'état actuel de la pêche. Le suivi continuera pendant 12 mois afin de suivre la saisonnalité des captures. Les indicateurs recherchés sont l'espèce, les poids et tailles des captures, les heures où les pêcheurs vont en mer, et les méthodes de pêche, afin de comprendre quelles espèces on doit cibler pour la gestion. En 2015, les espèces principales capturées étaient *Katsuwonus pelamis* (pwere), *Decapterus russelli* (hanale), *Thunnus* spp. (mimbasi), *Myripristis* spp. (shtrili bwadza), et *Calotomus carolinus* (mrenu). La capture moyenne par unité d'effort était de 2.2kg par pêcheur par heure.



Echantillonnage de capture à Bimbini (Octobre 2015)

### 4.5.2. Entretien dans la péninsule de Sima

Entre octobre et décembre, nous avons visité sept villages le long de la péninsule pour échanger avec les pêcheurs et mieux comprendre leur situation actuelle. Nous avons interrogé les pêcheurs hommes ainsi que les femmes pêcheuses. Les questions portaient principalement sur leurs activités de pêche, la vente des produits, les mesures déjà en place pour la gestion, et des pistes pour la gestion à l'avenir. Nous avons appris les particularités de la pêche pour chaque village, et constaté que quelques pêcheurs font déjà des efforts pour la gestion. En général, la pêche dans la péninsule est artisanale et cible des espèces récifales ainsi que des espèces pélagiques. Les captures sont principalement vendues au village, mais il y a aussi des revendeurs qui achètent les captures pour les vendre à Mutsamudu, Ouani, Sima, ou d'autres villages. Le prix pour quelques espèces peut varier selon la saison, surtout pour *Katsuwonus pelamis* (pwere) and *Thunnus* spp. (mimbasi) – pendant la saison de grande capture, le prix diminue, car les pêcheurs n'ont pas de moyen de conserver le poisson après la capture. S'ils n'arrivent pas à vendre tout, ils laissent les captures pourrir.



Entretien avec des femmes pêcheuses à Marahare

### 4.5.3. Réunion avec partenaires et parties prenantes pour la gestion des ressources marines

Nous avons discuté de l'actualité et de l'avenir de la gestion des ressources marines et communiqué nos actions et objectifs aux associations et autorités locales dans la péninsule de Sima, à et la Direction de la pêche à Anjouan et Moroni. L'objectif est de faire comprendre aux parties prenantes notre mission et d'harmoniser nos efforts avec ceux des autres projets et autorités.

A Bimbini, nous avons présenté une restitution des résultats des premiers six mois de suivi de pêche pour la communauté. Nous avons présenté le raisonnement, les méthodes, et les résultats des premiers six mois du suivi. Ensuite, on a invité les participants à poser des questions, fournir des commentaires, et discuter de ces données. La communauté a exprimé qu'elle souhaite avoir une restitution pour les résultats des suivis écologiques.

## 5. Développement des revenus propres à travers le tourisme

### 5.1. Objectifs inscrits dans le plan stratégique

D'ici 2020, nous souhaitons être reconnus au niveau régional et international comme une agence de tourisme professionnelle aux Comores, en assurant une fréquentation de 1000 visiteurs. D'ici fin 2016, nous souhaitons :

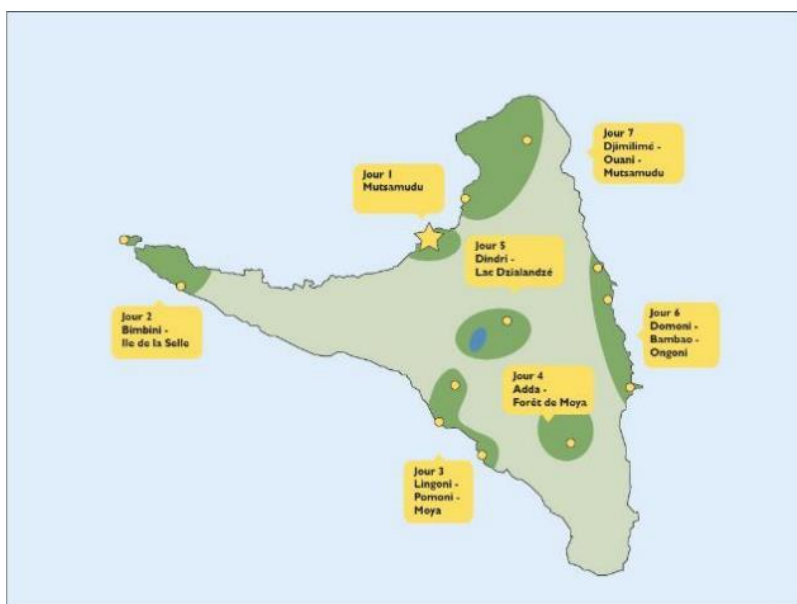
- Guider 150 touristes dans un circuit Découverte d'Anjouan, qui sera vendu par des agences et des partenaires à Mayotte, Madagascar et La Réunion ;
- Développer des produits pour des touristes individuels et en petits groupes à la recherche d'une visite responsable ;
- Consolider un circuit biodiversité pour les quatre îles de l'archipel, et établir des relations avec des agences spécialisées en Afrique du Sud, en Europe et aux Etats-Unis ;
- Mettre en place une communication large au niveau des acteurs de tourisme aux Comores ;
- Consolider les relations avec les Offices de Tourisme et un réseau de guides professionnels sur les quatre îles.

### 5.2. Bilan des visites

En 2015, Dahari a continué le partenariat avec les Naturalistes de Mayotte. Nous avons organisé trois séjours d'une semaine pour les membres de l'association mahoraise (en mars, mai et octobre), pour un total de 26 touristes accueillis.

Nous avons développé les outils de suivi des visites, avec la mise en place d'une note de satisfaction. Ces outils de suivi nous ont permis de savoir que les touristes ont une satisfaction moyenne supérieure à 90% sur le séjour Découverte d'Anjouan, et qu'ils recommandent ce séjour à 100%.

Les outils de communication ont également été développés, avec la création d'une fiche de présentation du circuit Découverte et d'une carte du circuit.



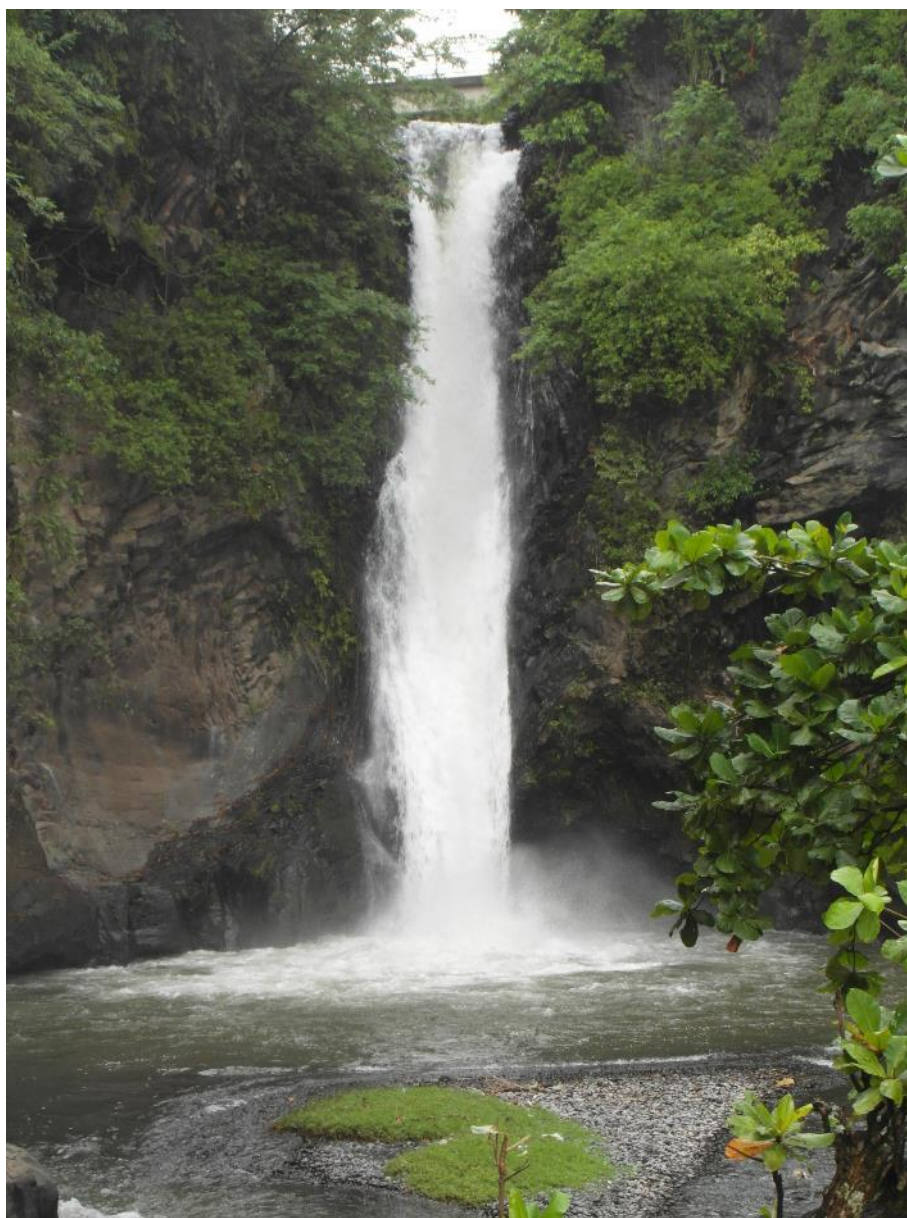
Carte développée pour la promotion du circuit Découverte d'Anjouan



### 5.3. Vers un élargissement de l'offre

Nous avons reçu de plus en plus de demandes de particuliers qui souhaitent effectuer des visites à la journée ou des circuits de quelques jours. Actuellement, nous renvoyons ces particuliers vers nos guides partenaires. Notre objectif pour 2016 est d'ouvrir notre offre touristique à toute taille de groupe désirant toute durée de séjour sur Anjouan.

Nous prévoyons donc de développer un catalogue d'offres, et de les promouvoir grâce à une communication large sur Internet et dans l'archipel (posters, dépliants...). Ce travail nécessitera le recrutement d'un chargé de tourisme, et la mise en place de partenariats avec toutes les structures touristiques de l'île d'Anjouan dans un premier temps, puis sur les autres îles.



Cascade de Lingoni, Anjouan



## 6. Communication et image de l'ONG

### 6.1. Objectifs inscrits dans le plan stratégique

D'ici 2020, nous souhaitons établir une réputation d'ONG professionnelle et performante auprès de tout acteur de la conservation ou du développement intéressé par les Comores, et auprès de la population comorienne résidant au pays et à l'étranger.

### 6.2. Notre démarche

La communication de Dahari est divisée entre les cibles locale, nationale et internationale. Chaque cible reçoit nos messages par des outils de communication spécifiques et adaptés.

Au niveau local, les messages à faire passer concernent principalement les campagnes agricoles en cours et les techniques améliorées recommandées, les activités de Dahari dans la zone, et l'avancée du programme de gestion des ressources naturelles de Dahari. Pour faire passer nos messages, nous nous sommes appuyés sur les vulgarisateurs, sur les groupements de champs-école-paysan, et sur des réunions d'information ponctuelles.

Au niveau national, les messages à communiquer concernent l'avancée des projets en cours, les nouveaux projets acquis, et l'implication de Dahari dans la société civile. Pour cela, les outils privilégiés en 2015 sont les médias nationaux, la diffusion de documents tels que le rapport d'activités ou le bulletin d'information, et la participation aux événements nationaux. Dahari a également organisé des visites guidées des activités de terrain, ainsi qu'un grand événement, la célébration de la Journée Nationale de l'Alimentation à Anjouan.

Au niveau international, les objectifs sont surtout de faire connaître les actions de Dahari à l'international, de faire agir les comoriens de la diaspora pour soutenir Dahari, et d'attirer les touristes sur les offres d'écotourisme. Les moyens de communication privilégiés ont été le site internet, la newsletter et les réseaux sociaux de Dahari, mais aussi les médias internationaux, la participation à des événements à l'étranger, la diffusion du plan stratégique 2015-2020, et le lancement d'une campagne de crowdfunding.

Tournage d'une émission, Outsa



### 6.3. Communication locale

Objectif d'ici fin 2016 : Améliorer la connaissance des activités de Dahari par la participation d'au moins 5000 personnes dans les activités de sensibilisation dans les villages

Chiffre clé : En 2015, nous avons sensibilisé 1200 personnes par les réunions d'information dans les villages et 925 personnes ont participé aux CEP.

Bilan : Le travail de sensibilisation a commencé. Nous avons organisé des réunions dans chaque village, des journées portes ouvertes, et un grand évènement pour la Journée Mondiale de l'Alimentation. Nous allons poursuivre nos efforts en 2016 pour que l'objectif soit atteint. Nous prévoyons d'organiser des projections de films, une foire agricole et au moins une célébration de journée mondiale.



Réunion d'information,  
Pomoni

### 6.4. Communication nationale

Objectif d'ici fin 2016 :

Collaborer avec les médias nationaux pour atteindre une diffusion/publication de 20 émissions/articles par an

**Chiffres clés :**

- 12 parutions dans les médias régionaux et nationaux en 2015
- 300 participants à la Journée Mondiale de l'Alimentation, dont la Ministre de la Production, le Commissaire de la Production, le Secrétaire Général du Commissariat de la Production, le Directeur de la Production, le Doyen de la Faculté de Sciences de l'Université des Comores, l'Attaché de Coopération de l'Ambassade de France, la Coordinatrice du projet PFCC, le Maire de Ngandzalé et le chanteur Maalesh ;
- 250 exemplaires de notre bulletin d'information Mahabari distribués ;
- Participation à 4 évènements nationaux (Festival Culture et Gastronomie à Moroni, Journée Mondiale de l'alimentation à Mohéli, Conférence « Biodiversité et Education » à Mutsamudu et Journée Mondiale de l'Environnement à Mirontsy) ;
- 2 visites guidées de nos activités de terrain : Monsieur le Doyen de l'Université de Sciences, Monsieur le Commissaire de la Production.

Bilan : Nous avons généré 12 parutions dans les médias nationaux et régionaux en 2015. Les principaux sujets traités par les médias ont été les recherches sur le Petit-duc d'Anjouan, l'importation de semences de pommes de terre, la publication du plan stratégique, la célébration de la journée mondiale de l'alimentation, et le lancement de la campagne de crowdfunding Sing 4 Comoros Forests. L'ONG gagne en visibilité d'année en année, et nous pensons que nous sommes en bonne voie pour atteindre en 2016 notre objectif de 20 publications par an.



Célébration de la Journée Mondiale de l'Alimentation, Salamani-Ngandzalé

## **6.5. Communication internationale**

Objectif d'ici fin 2016 :

Atteindre 3000 fans Facebook et 8000 visiteurs uniques sur le site-web, et diffuser les bulletins d'information trimestriels auprès de plus de 2500 abonnés

Chiffres clés :

- 6545 fans sur la page Facebook Dahari ;
- 10 464 visiteurs uniques sur le site web de Dahari ;
- 2136 abonnés à la newsletter ;
- 160 pages en anglais publiées pour le lancement du site web en version anglaise ;
- 15 articles publiés dans le blog Dahari ;
- 245 followers sur Twitter ;
- 19 vidéos publiées sur YouTube ;



- 24 parutions dans les médias internationaux (le journal de Mayotte, le quotidien de la Réunion, blog Forests2015, linfokwezi.fr, etc.) ;
- Participation à 5 événements internationaux (réunion d'expertise des Nations Unies sur les PEID en Corée du Sud, Congrès Mondial Forestier en Afrique du Sud, Conférence régionale de l'IUCN à Nairobi, Conférence pour le renforcement des capacités des ONG de conservation à Nairobi, Salon de l'agriculture de Mayotte) ;
- 2 026 personnes exposées au plan stratégique 2015-2020 ;
- 10 301 personnes exposées à la campagne de crowdfunding, dont 279 donateurs.

Bilan : En 2015, la communication internationale de Dahari s'est intensifiée, et son réseau s'est largement agrandi. Les objectifs à fin 2016 sont déjà presque atteints. Nous sommes satisfaits de la visibilité de l'ONG sur le web, dans les événements et dans la presse internationale.



Article paru dans Mayotte Hebdo, Octobre 2015

## 6.6. Campagne de crowdfunding

Pour l'équipe communication, la fin de l'année 2015 a été marquée par l'organisation d'une campagne de financement participatif. Afin de récolter des fonds pour un projet de reboisement, nous avons fait appel au crowdfunding.

Nous avons imaginé un concept qui mêle culture et développement : Sing4ComorosForests. Dahari a réuni le groupe Ouvoimoja et certains des meilleurs artistes comoriens pour produire un album centré sur l'environnement et les Comores. Via le site Indiegogo, nous avons encouragé le public à contribuer à notre campagne, afin de réunir une somme suffisante pour planter 150 000 arbres aux Comores. En échange de leur don, les contributeurs pourront choisir de recevoir l'album « Sing4ComorosForests » ou une autre contrepartie.

Bilan : Après plusieurs mois d'organisation, la campagne a été lancée le 29 novembre 2015. Elle a nécessité de gros efforts pour la mobilisation du réseau de partenaires et pour la création de nombreux supports.



## **7. Développement institutionnel**

### **7.1. Le renforcement de l'équipe de gestion et de l'équipe de terrain**

En décembre 2015, l'équipe salariale de Dahari est composée de 49 personnes réparties en sept équipes :

- L'équipe de coordination ;
- L'équipe d'administration ;
- L'équipe de communication ;
- L'équipe écologique ;
- L'équipe agricole ;
- L'équipe de gestion marine ;
- L'équipe de gestion des ressources naturelles.

Pendant l'année 2015, en partenariat avec Blue Ventures et l'association UMAMA, l'ONG Dahari a démarré les activités du programme de gestion marine dans la péninsule de Bimbini. Une expatriée, une technicienne chargée des études économiques et sociales et deux agents de terrain (enquêteurs) sont recrutés pour le programme de gestion marine.

Quatre autres recrutements sont effectués respectivement dans le programme écologique, programme de gestion des ressources naturelles, programme agricole et le service administratif et financier. En outre, un assistant technique administratif et financier étranger a été recruté.

Dans les villages d'intervention quatre vulgarisateurs ont été recrutés en 2015.

### **7.2. Le renforcement des capacités du personnel**

#### **Formations suivies par le personnel de Dahari : 6 missions de formations suivies à Moroni, à Madagascar, à la Réunion et en France**

- Dans le cadre du programme ATEDAD en coopération avec le CIRAD, le coordinateur stratégique Misbahou Mohamed, responsable du programme de gestion de ressources naturelles, a suivi une formation à Montpellier en France concernant les SIG et la conduite du processus de planification pour la gestion de territoire avec les communautés villageoises.
- Kaïs Aboubacar Imrana a représenté Dahari au séminaire sur les connaissances et l'identification des mauvaises herbes dans la région de l'Ouest de l'Océan Indien, organisé à Moroni pour présenter la plateforme collaborative du projet WIKWIO, coordonné par le CIRAD.
- Dans le cadre du projet ATEDAD, Tamrini Salim Oizir a suivi une formation avec le CIRAD sur la production et la replantation des espèces forestières à La Réunion
- Dans le cadre du projet ATEDAD, Inzou Ali a suivi une formation d'une semaine à La Réunion avec le CIRAD et l'ARMEFLHOR. La formation portait sur la multiplication rapide des semences, la maintenance des variétés, la conservation de semences et la technique de greffage.
- Toujours dans le cadre du projet ATEDAD, Soulaïmana Abdallah a participé à une formation d'une semaine sur l'agroécologie auprès du CIRAD Madagascar.
- Enfin, dans le cadre du projet ARChE\_Net, Badrouline Ali a participé à une formation de renforcement des capacités et d'identification des innovations adaptées au contexte de Dahari en lien avec l'intégration agriculture-élevage. Cette mission a été effectuée auprès du CIRAD Réunion.



## Formations suivies par l'équipe technique à Anjouan

Dans le cadre du projet ATEDAD, 29 formations ont été organisées. Ces 60 heures de formation ont porté sur la lutte intégrée, l'intégration agriculture-élevage, l'amélioration variétale, le suivi-évaluation, la reforestation, et elles ont été entre autres animés par les chercheurs du CIRAD. Ces formations ont été suivies par notre équipe de techniciens et d'autres services agricoles d'Anjouan.

Les techniciens et vulgarisateurs agricoles ont également bénéficié de recyclages internes sur des techniques agricoles pendant les différentes campagnes.

## Mise en place d'une bibliothèque

Afin de renforcer les capacités de toutes les équipes de Dahari, une bibliothèque a été mise en place. Elle contient des ouvrages sur le développement rural, la gestion des ressources naturelles, la biodiversité, et les méthodologies. En complément des livres déjà collectés depuis 2008, une quarantaine d'ouvrages ont été acquis ou reproduits en 2015, dans le cadre de la capitalisation des acquis suite aux missions de renforcement de capacités du CIRAD.

## 7.3. Formations dispensées par l'équipe agro de Dahari

- Dahari a dispensé trois jours de formation sur la méthodologie d'intervention de Dahari et sur l'agroécologie auprès des étudiants du CNH de Moroni, en partenariat avec l'EPL de Saint Paul à La Réunion.
- Une journée de formation sur la multiplication de bananiers et la méthode PIF a été organisée par Dahari et dispensée auprès des agents des CRDE.

## 7.4. Rédaction du plan stratégique 2015-2020

L'an 2015 était la première année exécution du plan stratégique 2015 – 2020 de l'ONG Dahari. Ceci comprend six programmes d'activités avec un budget global de 1 850 000 €. Les objectifs à l'horizon 2020 sont cités dans le tableau ci-dessous.

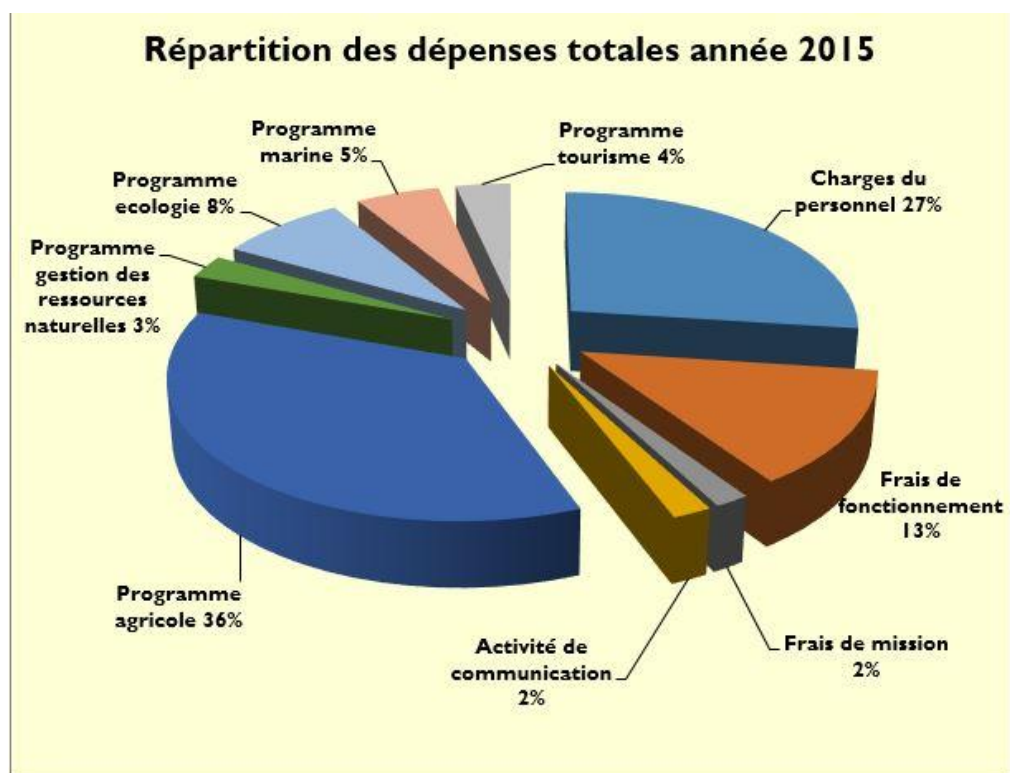
N	Intitulés des programmes	Objectifs à l'horizon 2020
1	Développement rural	Contribuer à l'amélioration des conditions de vie de 30,000 comoriens à travers nos programmes et collaborations dans les domaines de production, de transformation et de commercialisation agricole
2	Gestion des ressources naturelles	Sécuriser les ressources en eau potable et pour l'agriculture pour au moins 35,000 comoriens en installant des périmètres de protection forestière gérés par des collectifs communautaires
3	Conservation de la biodiversité	Assurer la stabilité de la population de l'espèce phare menacée la Roussette de Livingstone sur l'île d'Anjouan et sortir au moins cinq articles scientifiques identifiant les priorités de conservation terrestres
4	Communication	Établir une réputation avec tout acteur du développement et de conservation intéressé aux Comores, et par la population comorienne résidant au pays et à l'étranger, comme une ONG professionnelle et performante

5	Le tourisme	Etre reconnu au niveau régional et international comme une agence de tourisme professionnelle aux Comores, en assurant une fréquentation de 1000 visiteurs
6	Gestion de l'ONG	Obtenir une marque sur l'analyse institutionnelle comparable à celle des organisations de conservation et de développement avec reconnaissance mondiale, et être reconnu par tous les acteurs intéressés aux Comores comme capable de gérer des fonds de toute taille et d'atteindre les résultats prévus

## 8. Rapport financier

### a) Les dépenses de l'année 2015

Dépenses totales	
	Montant
Charges du personnel (structure)	37 940 258
Frais de fonctionnement	18 817 838
Frais de mission	2 374 583
Activité de communication	2 684 333
Programme agricole	50 933 558
Programme gestion des ressources naturelles	3 795 725
Programme écologie	11 343 782
Programme marine	7 474 970
Programme tourisme	4 860 825
<b>TOTAL</b>	<b>140 225 872</b>



*b) Les recettes fonds propres*

<b>FONDS PROPRES</b>	<b>Montant en KMF</b>
COTISATIONS DES MEMBRES DE L'ONG	15 000
DONS PRIVEES	1 224 150
VENTE KITS D'IRRIGATION	60 000
RECETTE CONSULTING	330 000
SEMENCES POMME DE TERRE	8 152 775
RECETTE TOURISME	6 960 620
PRODUITS FINANCIERS BANCAIRES	146 322
<b>TOTAL</b>	<b>16 888 867</b>

*c) Les différents transferts de fonds reçus des bailleurs de fonds au titre de l'année 2015*

	<b>Montant en KMF</b>
AMBASSADE D'AUSTRALIE	13 141 124
CEPF	12 654 014
BLUE VENTURES	5 243 941
PRINCE BERNHARD NATURE FUND	7 345 360
BRISTOL ZOOLOGICAL SOCIETY	13 021 320
RUFFORD FOUNDATION	3 047 632
UNION EUROPEENNE	37 741 893
WWF	6 982 546
CIRAD	13 070 257
CONSERVATION INTERNATIONAL	2 148 300
AMBASSADE DE FRANCE (SCAC)	983 937
FLOOR DE MAYOTTE	490 000
PFCC	34 431 427
PFJDD	24 595 000
<b>TOTAL</b>	<b>174 896 751</b>

## 9. Perspectives

Dahari cherche une stabilité financière jusqu'au moins début 2018 pour ses programmes clés avant de commencer à mettre l'accent sur l'élargissement des interventions, notamment dans le domaine agricole, à partir de mi-2016. Pour contribuer à cette stabilité d'une manière pérenne, et en plus de rédiger les dossiers de financements, Dahari met en accent sur le développement des revenus propres à travers l'éco-tourisme et la commercialisation des produits agricoles, deux priorités pour l'ONG en 2016. En même temps l'ONG continue d'améliorer ses procédures et systèmes de gestion et d'administration afin de préparer la structure pour ce changement d'échelle. Voici les objectifs clés d'ici fin 2016 inscrits dans le plan stratégique de l'ONG, le document de référence pour l'ONG jusqu'à 2020 :

### Développement rural :

- Soutenir 1600 agriculteurs anjouanais à augmenter leurs revenus de 25% au moins
- Elargir l'encadrement agricole à 11 villages sur Anjouan et consolider un système et un planning d'élargissement sur Anjouan pour la période 2017 à 2020 en partenariat avec les autorités
- Soutenir 250 producteurs à Mohéli et à la Grande Comore à travers un appui aux partenaires dans ces îles, tout en développant un planning et une stratégie d'intervention sur ces îles pour 2017 à 2020

### Gestion des ressources naturelles :

- Mettre en place les premières zones pérennes de protection et de restauration forestière aux Comores par des actions de reboisement et de gestion communautaires
- Conserver trois sources d'eau par l'aménagement des bassins versants avec 2000 arbres fruitiers, 1000 arbres indigènes et 200 parcelles embocagées
- Effectuer une étude complète sur l'utilisation du bois dans la zone de la forêt de Moya pour identifier des pistes de réduction de coupe des grands arbres forestiers

### Conservation de la biodiversité :

- Protéger trois sites-dortoirs de la Roussette de Livingstone par la restauration d'un environnement favorable aux alentours des arbres-dortoirs, et l'initiation de gouvernance locale avec la participation pleine des communautés et autorités locales
- Identifier les espèces indicatrices de l'état des forêts de l'île d'Anjouan et les espèces animales les plus menacées à travers l'analyse de notre base de données et des études complémentaires
- Identifier la taille de la population et les menacés pesant sur les espèces phares *Pteropus livingstonii* et *Eulemur mongoz*, dans le but de mettre en place des plans d'action pour la conservation



**Communication :**

- Atteindre 3000 fans Facebook et 8000 visiteurs uniques sur le site-web, et diffuser les bulletins d'information trimestriels auprès de plus de 2500 abonnés
- Collaborer avec les médias nationaux pour atteindre une diffusion/publication de 20 émissions/articles par an
- Améliorer la connaissance des activités de Dahari par la participation d'au moins 5000 personnes dans les activités de sensibilisation dans les villages

**Eco tourisme :**

- Guider 150 touristes dans un circuit Découverte d'Anjouan, qui sera vendu par des agences et des partenaires à Mayotte, Madagascar et La Réunion
- Développer des produits pour des touristes individuels et en petits groupes à la recherche d'une visite responsable
- Consolider un circuit biodiversité pour les quatre îles de l'archipel, et établir des relations avec des agences spécialisées en Afrique du Sud, en Europe et aux Etats-Unis

**Gestion de l'ONG :**

- Sécuriser des financements pour les volets domaines d'intervention clés jusqu'à 2020
- Refaire l'analyse institutionnelle sous modèle importé du monde business pour évaluer l'évolution de l'ONG et mettre à jour le plan d'amélioration de la structure
- Effectuer deux audits annuels suivant les normes internationales

En plus de démarrer des initiatives dans les domaines de gestion des ressources naturelles marines et côtières, l'éducation, la santé, et la commercialisation des produits agricoles.

